

cueillie qui faisait résonner les voûtes de sa grande voix. Plus belle encore, dans le spectacle qu'elle offrait au dernier matin du Congrès, tandis que, sous ses arcades superbes, se déroulaient les splendeurs d'une messe pontificale célébrée par le Cardinal Légat, devant une assistance pressée, aux premiers rangs de laquelle étincelaient les mitres d'or des Evêques, les uniformes galonnés des plus hauts officiers civils et militaires et les décorations des délégués venus de partout.

Je ne prétends aucunement vous redire toutes les splendeurs de ce Congrès de Cologne, ni les cérémonies de ses églises, ni les travaux de ses séances, où plusieurs fois par jour, prêtres et laïques se réunissaient pour chanter, en six langues différentes, les louanges du Christ Eucharistique et parler des intérêts de son règne. Mais ce que je ne puis taire complètement ce sont les deux manifestations qui ouvrirent et clôturèrent le Congrès, je veux dire la réception du Cardinal Légat et la Procession du T. S. Sacrement.

Venant de l'Italie pour représenter le Pape au Congrès, le Cardinal était attendu à Mayence, où il devait continuer son voyage par la voie fluviale et entrer à Cologne par le Rhin. Cette journée fut en toute vérité une marche triomphale. Partout sur les rives du fleuve, les populations accourues des villes et des villages pour saluer le Légat au passage, faisaient retentir les airs de leurs hurrahs formidables et des salves de leur artillerie, tandis que par une pensée délicate, de longues théories d'enfants, en costume de fête et rangés sur les rives, balançaient, devant le Légat qui passait au large, de petits drapeaux aux couleurs pontificales et nationales.

Cette marche triomphale ne prit fin qu'à Cologne par une réception non moins grandiose dans les rues de la ville et sous les voûtes de la cathédrale.

Mais ce qui dépassa tout le reste en splendeur, ce fut l'apothéose que fit à son Dieu la ville de Cologne, au dernier jour de son Congrès. Si le voyage triomphal du Rhin avait été la glorification du Pape dans la personne de son représentant, la procession du dimanche suivant fut la glorification plus magnifique encore du Christ lui-même présent dans l'Hostie.

Dès le matin de ce jour mémorable, tandis que dans les églises de la ville des communions innombrables étaient distribuées, de tous les pays environnants et des points les plus éloignés de l'Allemagne, voire même de France et de Belgique, des groupes nombreux de pèlerins arrivaient sans interruption dans la cité en fête. La ville tout entière est pavoisée : les façades gothiques des maisons, les églises romanes, l'hôtel de